

Près de 150 agriculteurs, techniciens et étudiants présents à la plateforme agronomique « Lutte contre l'érosion »

Pari réussi pour les organisateurs de la première plateforme agronomique « Lutte contre l'érosion », mardi après-midi à Écoivres. Près de 150 personnes se sont déplacées pour observer la « vitrine végétale » et les différents ateliers proposés par le Groupe d'études et de développement agricole (GEDA, ex-GRDA) du Ternois, la chambre d'agriculture, le Pays et le syndicat mixte du SAGE de la Canche.

Par groupes d'environ 30 personnes, agriculteurs, techniciens et étudiants d'écoles d'agriculture sont partis à la découverte des engrais verts grâce à la « vitrine végétale » mise en place par le GEDA et Hervé Cannesson, sur sa parcelle mise à disposition pour cela. « Historiquement, on met plutôt de la moutarde, note Julien Lécouffe, du GEDA du Ternois. Là, on a utilisé différentes espèces avec différents semoirs à différentes dates, pour montrer la diversité qui existe et guider les agriculteurs qui seront obligés de couvrir leurs sols l'an prochain. » En effet, la réforme de la politique agricole commune (PAC) obligera les agriculteurs à couvrir



Les participants ont pu observer la « vitrine végétale » (à g.) et l'atelier simulation de pluie (à d.).



le sol durant les périodes intermédiaires des cultures, dès le 15 septembre 2012, et ce durant au moins 60 jours. D'où cet après-midi consacré aux couverts végétaux, qui sont bénéfiques pour les sols cultivables. Les agriculteurs et

techniciens présents étaient très attentifs aux explications et se sont largement renseignés sur les espèces et les techniques employées pour les semer. L'exposition de matériel spécifique pour semer, incorporer et détruire les engrais rensei-

gnait sur les nouveautés techniques permettant de « semer sous couvert ». La problématique de l'érosion était le point central de cette manifestation. « La politique d'actions hydrauliques menée par quatre com de com du Pays du Ternois va déjà

dans ce sens de lutte contre l'érosion des sols, explique Julien Lécouffe. Mais en parallèle, c'est bien aussi d'agir par le biais de l'agriculture au quotidien. » L'atelier simulation de pluie, proposé par l'université de Gand, démontrait en pratique que le sol nu souffre davantage de la pluie que le sol couvert.

Des visiteurs venus de loin

Les participants venaient du Ternois, des 7 Vallées, de l'Artois, d'Avannes ou même de plus loin. Comme Sébastien Lemoine, agriculteur venu de Cambrai. « J'ai entendu parler de cette plateforme par le biais du GEDA, j'ai décidé de venir me renseigner sur la diversité des espèces car j'utilise moi-même des engrais verts depuis longtemps sur mes cultures, dont une partie en bio, explique-t-il. J'ai une devise qui vient de Saint-Exupéry et que je me répète tous les matins : « On n'hérite pas de la terre de nos parents, on l'emprunte à nos enfants ». C'est bien que la PAC fasse des réformes dans ce sens. Pour le moment, on n'utilise ces couverts que comme pièges à nitrates. Mais ils ont bien d'autres effets. » ■ A. H.